



Guide d'intervention en patrimoine bâti

B a s - S a i n t - L a u r e n t

Le patrimoine bâti est le reflet de notre identité et le témoin hérité du savoir-faire de nos ancêtres. La culture est un élément essentiel de la qualité de vie et du développement du territoire. Il est important de créer un équilibre entre les valeurs modernes et la préservation des manifestations de notre culture. Sauvegarder notre patrimoine bâti, c'est conserver et entretenir les revêtements, les fenêtres et l'ornementation des maisons anciennes pour préserver le caractère particulier de notre architecture.

Saviez-vous que la qualité de vie d'un village ou d'un quartier se mesure en fonction de la qualité de son cadre bâti?

Le guide d'intervention en patrimoine bâti du Bas-Saint-Laurent est un outil développé par les intervenants culturels du milieu, dans le but de guider les interventions des propriétaires privés, des architectes, des entrepreneurs et d'orienter les comités consultatifs d'urbanisme des municipalités. Pour mieux respecter et conserver notre patrimoine bâti régional, treize fiches thématiques abordent les parties de la maison : de la fondation à la toiture, sans oublier les aménagements paysagers et les bâtiments secondaires.

Avant

Après



Une intervention réussie redonne vie à une vieille maison, à l'inverse, une banalisation de l'architecture ancienne lui enlève toute sa valeur.

Pourquoi restaurer?

Pour préserver le cachet de notre région et conserver les témoins de notre histoire et l'identité de notre patrimoine bâti. Pour s'assurer d'une continuité dans l'utilisation des matériaux naturels et ainsi respecter notre environnement pour un développement durable. La valeur des bâtiments anciens est inestimable pour une région et pour ses gens. De plus, une propriété ancienne bien entretenue conserve toujours une bonne valeur marchande.

Votre maison ancienne est un trésor, ne la négligez pas!



Connaître sa maison avant d'intervenir

« Une maison ancienne possède des qualités qu'une maison neuve ne peut offrir! »

Avoir une bonne connaissance de notre architecture locale est la meilleure façon de la sauvegarder. Consultez notre fiche sur les familles architecturales pour mieux connaître les caractéristiques et l'époque de construction de votre maison. Faites une recherche dans les photographies anciennes de votre région. N'hésitez pas à faire un curetage pour connaître le revêtement d'origine qui se cache peut-être sous celui qui est en place. Avant d'entreprendre des modifications, faites appel à des professionnels, ils vous éviteront des dépenses inutiles!



Photo : SADC de Rivière-du-Loup

Entretenir et réparer vaut mieux que remplacer

Conserver les matériaux anciens et choisir de les réparer est le choix le plus sensé. Comme leur durée de vie dépasse souvent de deux à quatre fois celle des produits modernes, il suffit de bien les entretenir et leur longévité est assurée. Le bois qui a servi à construire et décorer nos vieilles maisons est devenu rare et coûteux aujourd'hui. Les lambris, les dentelles de bois ou les plafonds à caissons et les moulures de nos maisons sont l'expression du souci du détail et possèdent un charme et une valeur inestimables.

Les maisons des vieux quartiers, des villages et des campagnes témoignent de la richesse de notre histoire. Vous contribuez ainsi à la mise en valeur culturelle de votre région pour un tourisme durable.

► **Consultez nos rubriques :** entretenir, réparer, conserver ou modifier, pour améliorer la qualité des interventions sur le patrimoine bâti.

► **Inspirez-vous :** des maisons anciennes, des bâtiments secondaires et des beaux aménagements paysagers de notre région.



Notre patrimoine bâti et paysager est notre plus belle vitrine. Les enjeux sociaux, économiques et touristiques sont importants.

Pour maintenir et continuer de développer notre qualité de vie, misons sur la sauvegarde de notre héritage culturel.

Ces préoccupations sont partagées par l'ensemble des agents du réseau de Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent ainsi que par d'autres intervenants en patrimoine de la région. Une concertation locale a fait naître le besoin de mettre les efforts en commun pour améliorer les interventions sur le patrimoine bâti régional.

Ce guide est l'initiative des agents du réseau « Villes et villages d'art et de patrimoine » du Bas-Saint-Laurent et est rendu possible grâce à la collaboration des partenaires suivants :



Villes et villages d'art et de patrimoine



MRC de Kamouraska

MRC de la Matapédia

MRC de Rimouski-Neigette

MRC de Rivière-du-Loup

Ville de Matane

Ville de Rivière-du-Loup

Ville de Trois-Pistoles

CLD de La Mitis

CLD de la MRC de Témiscouata

Conférence régionale des éluEs du Bas-Saint-Laurent

Société rimouskoise du patrimoine

Réalisation :





Respecter la personnalité d'une maison et conserver son cachet d'origine se révèle un choix judicieux

Influencées par les grands styles architecturaux en vogue aux États-Unis et en Europe, les maisons de nos villes, villages et campagnes adoptent de nouvelles formes et de nouveaux décors. Plans rectangulaires ou carrés, toits pointus, courbés ou plats, les volumes se transforment au gré des techniques et des influences. Les caractéristiques générales, héritées des grands styles, nous indiquent l'appartenance d'une maison à une famille architecturale. Les artisans locaux s'en inspirent et créent des modèles originaux qu'il importe de ne pas dénaturer. Maison de colonisation au décor simple ou maison bourgeoise à l'ornementation abondante; à chacune sa raison d'être et son charme!



La maison d'esprit français 1700-1800

- Rez-de-chaussée et un étage sous comble
- Plan rectangulaire
- **Toit à pentes fortes**
- Mur de pierres, colombage pierroté ou pièces sur pièces
- Fenêtres à battants à petits carreaux
- Ornementation simple



Photo : SADC de Rivière-du-Loup

La maison québécoise 1820-1880

- Rez-de-chaussée surélevé et un étage sous comble
- Plan rectangulaire
- **Toit à deux versants courbés**
- Mur de pièces sur pièces ou de madriers
- Fenêtres à battants à petits ou grands carreaux
- Galerie couverte, décor simple ou d'influence néoclassique



Photo : SADC de Rivière-du-Loup

La maison Second-Empire 1860-1900

- Rez-de-chaussée et un étage sous comble
- Plan rectangulaire
- **Toit brisé à la mansart**
- Murs de pièces sur pièces ou madriers
- Fenêtres à battants à grands carreaux
- Galerie couverte, décor d'influence néoclassique ou Renaissance



La maison néogothique 1880-1930

- Rez-de-chaussée et un étage sous comble
- Plan rectangulaire
- **Toit à deux versants droits avec lucarne-pignon en façade**
- Murs de pièces sur pièces ou madriers
- Fenêtres à battants à grands carreaux ou fenêtres à guillotine
- Galerie couverte, décor néogothique



La maison néo-Reine Anne 1880-1920

- Rez-de-chaussée et un étage sous comble
- Plan asymétrique ou en L
- **Toit en pavillon avec ou sans une tour d'angle**
- Murs de madriers ou de charpente claire
- Fenêtres à battants à grands carreaux ou fenêtres à guillotine
- Galerie couverte, décor néogothique ou Renaissance



La maison de colonisation 1880-1930

- Rez-de-chaussée et un étage sous comble
- Plan carré ou rectangulaire
- **Toit à deux versants droits**
- Murs de madriers ou charpente claire
- Fenêtres à battants ou fenêtres à guillotine
- Perron ou galerie couverte, décor simple

Photo : Murielle Cloutier



La maison néocoloniale au toit en pavillon 1880-1950

- Rez-de-chaussée, un étage plein et un étage sous comble
- Plan carré ou rectangulaire
- **Toit à quatre pentes douces**
- Murs de madriers ou charpente claire
- Fenêtres à battants à grands carreaux, à partie fixe ou fenêtres à guillotine
- Galerie couverte, décor néocolonial

Agrandissements et ajouts

Les agrandissements ou ajouts d'annexes sur une maison ancienne se font en respectant quelques règles de base : conserver la même pente de toit, ne pas dépasser les 2/3 du volume de la maison principale, construire le bâtiment en retrait pour éviter de lui donner une importance trop grande et utiliser les mêmes revêtements pour les murs et la toiture. Dans la majorité des cas, l'ajout d'un volume avec un appentis (toiture à une pente) s'adapte facilement.



Photo : Denise Beaupré

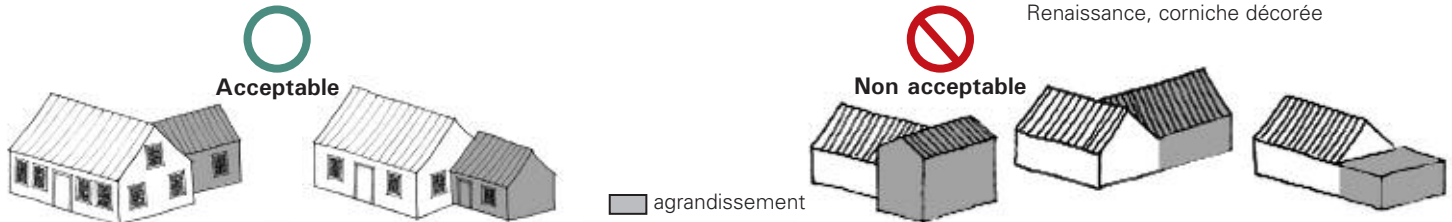
La maison néocoloniale 1880-1950

- Rez-de-chaussée et un étage plein
- Plan carré ou rectangulaire
- **Toit à deux versants droits**
- Murs de madriers ou charpente claire
- Fenêtres à battants à grands carreaux ou fenêtres à guillotine
- Porche ou galerie couverte, décor simple



La maison Néo-Renaissance cubique au toit plat 1900-1950

- Rez-de-chaussée et un étage plein
- Plan carré ou rectangulaire
- **Toit terrasse**
- Murs de madriers ou charpente claire
- Fenêtres à battants à grands carreaux, avec partie fixe ou fenêtres à guillotine
- Galerie couverte, décor néoclassique ou Renaissance, corniche décorée



Trucs et astuces :



Comment reconnaître les principales influences stylistiques?

Les détails menuisés d'une maison se retrouvent le plus souvent sur les chambranles (encadrements) des portes et des fenêtres, les galeries, les lucarnes et sous les larmiers. Remettre en état les corniches ou les aisseliers peut redonner tout son charme à une maison ancienne. Les formes sculptées, tournées ou découpées dans le bois s'inspirent de diverses époques et permettent ainsi de reconnaître l'influence du décor d'une maison.

Le décor néoclassique :
colonnes et rosettes de l'Antiquité



Le décor néogothique :
formes d'ogives du Moyen Âge



Le décor Renaissance : formes florales du Moyen Âge et de la Renaissance



Le décor colonial :
colonnes simplifiées de l'Antiquité



Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Cette fiche fait partie de la série : « Guide d'intervention en patrimoine bâti »
Pour plus de renseignements, communiquer avec votre MRC ou votre municipalité.

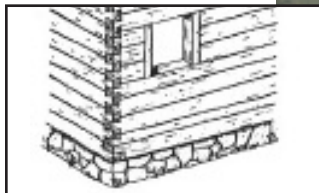
Réalisation : Ruralys



Saine et confortable, la maison doit être isolée et en bon état

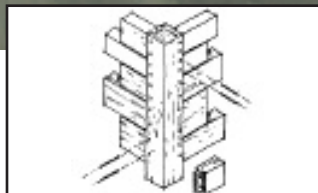
Entretenir une maison implique une surveillance étroite de l'état de sa structure et de ses fondations. Prévenir les fuites d'eau, réparer les parties endommagées et diminuer les fuites d'air représentent parfois un défi. Un contrôle régulier des principaux éléments qui composent la maison évite bien des problèmes et assure le confort intérieur. Une bonne connaissance de la structure de sa maison et des matériaux permet de bien identifier ses forces et ses faiblesses.

Les structures



Pièce sur pièce à queue d'aronde

Les structures de pièces sur pièces se composent de bois équarri à l'herminette. Structures pleines de 8 pouces et plus, les interstices se bouchent avec de l'étope, une filasse de lin. Les vertus isolantes des pièces sur pièces ont fait leurs preuves.



Pièce sur pièce à coulisse



Les madriers

La structure de madriers sciés ressemble au pièce sur pièce, mais le bois est moins épais et de dimensions variables. Les madriers se posent à plat, sur le côté et parfois debout. On peut retrouver du papier goudronné sur le mur extérieur de la maison.



La charpente claire

Apparue à la fin du 19^e siècle, cette charpente de bois s'utilise encore aujourd'hui. Principal isolant, le bran de scie est remplacé au 20^e siècle par les laines minérales. Un papier goudronné diminue les infiltrations d'air.

Les fondations

D'une épaisseur minimum de 20 pouces et d'une hauteur variable, les fondations de pierres de champs sont jointes par un mortier et l'ensemble peut être recouvert d'un crépi. La hauteur de la cave varie le plus souvent en raison des possibilités du sol. La cave d'une hauteur moyenne de 5,5 pieds « à hauteur d'homme » devient courante au milieu du 19^e siècle. Les fondations de béton coulé apparaissent au tournant du 20^e siècle. On doit respecter la hauteur des fondations d'origine. Creuser par l'intérieur permet de rehausser la profondeur de la cave sans toutefois modifier l'apparence extérieure de la fondation d'origine.



Le « fruit » de la maison

Les constructeurs introduisaient une inclinaison entre la base et le haut du bâtiment, c'est ce qu'on appelle le « fruit » de la maison. Cette technique a pour but d'éviter l'écartement des murs sous le poids de la charpente du toit. Cette caractéristique n'est pas un défaut et nous signale plutôt l'ancienneté de la maison.

Éviter les problèmes de structure

Préserver le bois et la pierre des infiltrations d'eau assure une durabilité à la structure de la maison. Les principales causes de dégradation viennent des mouvements du sol et de l'action de l'eau.

▶ Inspecter

Surveiller régulièrement l'état des pièces de bois qui reposent sur la fondation et le sol de la cave. La détérioration des pièces de bois par l'humidité cause des problèmes d'affaissement. L'apparition de fissures dans la maçonnerie d'une fondation signale un mouvement inhabituel ou une dégradation des joints.

▶ Consulter

Les architectes et ingénieurs spécialisés peuvent identifier correctement l'intervention à effectuer pour régler le problème. N'oubliez pas qu'un problème peut en cacher un autre! Dans le cas d'une maison ancienne, il faut à tout prix éviter de modifier l'apparence extérieure. Les principes d'isolation des murs, de la toiture et des fondations sont complexes et plusieurs solutions peuvent être envisagées.

▶ Réparer

Confier à un spécialiste le remplacement des pièces pourries et la réfection des joints de mortier dégradés. Le remplacement complet d'une fondation est une solution coûteuse à envisager. De plus, il faut éviter de rehausser la maison, ce qui modifie le rapport original du bâti avec le niveau du sol. Reprendre la maçonnerie ou la remplacer par une assise de béton sont des solutions qui respectent le caractère du bâtiment et de son environnement immédiat.



Fondation rehaussée exagérément

Prévenir les infiltrations d'eau

Un bon système de drainage autour de la maison éloigne l'eau des fondations.

Quelques principes simples à observer préviennent souvent les problèmes majeurs.

Drain pluvial : Recueille l'eau de la toiture par des gouttières et rejette l'eau sur une pente significative pour s'assurer qu'elle ne revienne pas sur la fondation (3).

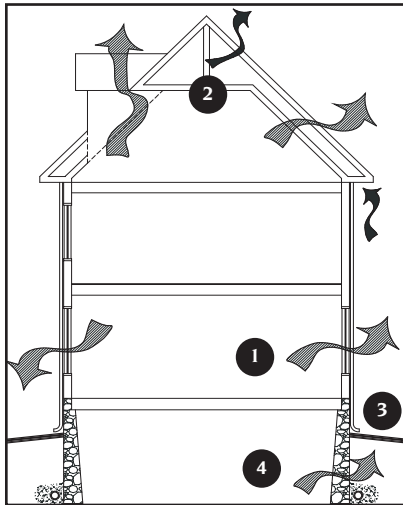
Drain extérieur : Installé à la base de la fondation et recouvert de concassé, il évacue l'eau du sol en profondeur et évite les infiltrations majeures (4).

Assurer le confort intérieur

Prévenir les infiltrations d'air et apporter de petites améliorations simples valent mieux que des interventions majeures et irréversibles.

Ouvertures : La majorité des pertes de chaleur proviennent des ouvertures, soit par les portes et les fenêtres (1).

Cela ne veut pas dire pour autant qu'il faut les remplacer, bien au contraire. Dans les fenêtres anciennes de bois, la zone isolante est formée par l'air emprisonné entre la fenêtre intérieure et la contre-fenêtre. La fenêtre intérieure doit être étanche et la contre-fenêtre laisser pénétrer l'air, ce système crée une zone tampon. La pose de coupe-froid et le calfeutrage des joints autour des portes et des fenêtres évitent les principales pertes de chaleur. L'utilisation des contre-fenêtres et des portes doubles est indispensable pour les fenêtres anciennes. Une mauvaise aération de la maison est souvent responsable de la présence d'humidité visible dans les fenêtres. Il ne s'agit pas de changer les fenêtres, mais plutôt d'améliorer la circulation de l'air à l'intérieur.



Murs : Les matériaux traditionnels ne constituent pas en soi une source de problèmes. Les murs ne sont pas les grands responsables des pertes de chaleur. Isoler les murs par l'extérieur ou par l'intérieur peut modifier l'aspect d'origine d'une maison et n'est pas nécessairement rentable au niveau énergétique. Poser un isolant sur les murs ou injecter un isolant par soufflage est coûteux et d'une efficacité variable. L'opération risque aussi d'emprisonner l'humidité à l'intérieur du mur. Il est conseillé de chercher d'abord à calfeutrer les interstices en haut et au bas des murs, de vérifier l'état du revêtement extérieur et d'étancher les ouvertures plutôt que de chercher à isoler davantage les murs.

Toit : La toiture est un endroit susceptible de causer des pertes de chaleur importantes. Un entretoit bien isolé et bien aéré permet d'évacuer l'excédent d'humidité tout en conservant le maximum de chaleur. Une circulation d'air doit être aménagée entre le pontage du toit et l'isolant. L'installation d'une petite fente fermée par un moustiquaire sous les larmiers et des grilles d'aération dans la faîte du toit ou dans le mur-pignon permettront une aération naturelle vers le haut (2).

Cave : La cave est responsable d'une faible proportion des pertes d'énergie. En été, des soupiraux doivent assurer une aération naturelle de la cave ou du vide sanitaire. En hiver par contre, ceux-ci doivent être étanches à l'air. Une cave peut parfois être isolée par l'intérieur pour préserver l'apparence extérieure des fondations. Réaménager l'entrée de la cave doit se faire en harmonie avec la maison en utilisant le même type de toiture, de revêtements et de vitrage dans la porte.



Trucs et astuces :



Lors de la réfection des joints d'une fondation de pierres, préservez les cales recouvertes de mortier placées entre les pierres. On ne doit pas évider les joints et éliminer ces petites pierres (cales), car elles jouent un rôle de support entre les pierres. Le mortier, lui, sert à boucher les espaces entre les pierres.

Les plinthes au bas des murs et les prises électriques sont des endroits où l'air extérieur s'infiltrerait facilement. Calfeutrer les petites fissures règle les problèmes à la base!

La plantation d'arbres ou de haies à des endroits précis protège la maison. Cette intervention simple et efficace crée de l'ombre en été. En hiver, certains bosquets de conifères peuvent créer un écran efficace contre les vents froids dominants.

Cette fiche fait partie de la série : « Guide d'intervention en patrimoine bâti »
Pour plus de renseignements, communiquer avec votre MRC ou votre municipalité.

Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Réalisation : Ruralys



Le cachet particulier d'un décor ancien

Le décor et l'organisation intérieure d'une maison reflètent les modes de l'époque et le statut de ses propriétaires. Simplicité d'une maison de colonisation, richesse du décor néoclassique et des modes victoriennes au 19^e siècle, les intérieurs évoluent avec le temps. Le bois est à l'honneur pour orner les plafonds, les murs, les planchers et les escaliers. Connaître les principaux matériaux et les procédés d'intervention permet de bien conserver ou de restaurer l'apparence d'origine de la maison ancienne.

L'époque de construction

Quelques indices généraux sur les matériaux et les techniques utilisés peuvent nous indiquer la période de construction de la maison. Les pièces de bois et le type de clous utilisés donnent un bon indicateur de leur époque. On doit regarder attentivement les marques de coupe sur les pièces de bois. Avant 1850, on utilise surtout la hache, l'herminette et la scie à chasse, puis la scie ronde des moulins. Au sous-sol, la présence de poutres équarrées ou même de troncs d'arbres pour supporter la charpente de la maison est un premier signe d'ancienneté. Le clou découpé « carré ou tranché » est le plus courant dans les assemblages au 19^e siècle.

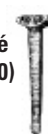


Pièces équarrées à l'herminette (1600-1860)



Pièces sciées au moulin (1840- 20..)

Clou forgé
≈ (1600-1850)



Clou découpé
≈ (1810-1900)



Clou tréfilé
≈ (1890-20..)



L'évolution du décor

Le bois demeure la principale ressource utilisée. Les angles se garnissent de moulures variées : on retrouve des gorges au plafond, des plinthes au plancher et des encadrements autour des fenêtres et des portes. Le crépi sur lattes est aussi employé sur les murs. Les décors de plâtre, les lambris de panneaux de bois à mi-hauteur des murs et tapisseries se rencontrent plus rarement en milieu rural et doivent être conservés.



Un décor simple au 19^e siècle

Les planches larges et « emboutetées » faites de bois moussé d'épinette ou de pin se retrouvent dans tous les types de maison sur les murs ou les planchers (1-2). Les planches des plafonds sont simplement rainurées et les poutres souvent apparentes (3). Les chambranles des portes et fenêtres sont moulurés (4). Les escaliers fermés ou ouverts se situent le plus souvent dans un angle de la maison (5). Le bois est laissé au naturel ou couvert d'un enduit à base de chaux et les peintures sont surtout utilisées pour relever quelques détails moulurés.



Un décor néoclassique au milieu du 19^e siècle

Les planches larges de bois mous, d'épinette ou de pin, recouvrent encore les murs et les planchers (1). Les poutres se couvrent de planches et le plafond à couvre-joint avec des gorges larges s'ajoutent au décor (2). Les poutres ainsi habillées de planches ne doivent donc pas être dégarnies. Les chambranles des portes et des fenêtres moulurées s'ornent parfois de corniches (3). L'escalier d'apparat placé au centre de la maison a des balustres droits et rainurés ou tournés. La main courante se termine par un poteau sculpté (4). On utilise plus couramment les peintures pour protéger le bois et faire ressortir les détails du décor en créant des contrastes.



Un décor typique au tournant du 20^e siècle

Sur les planchers, les étroites planches de bois franc commencent à remplacer les planchers de bois mous (1). Les planchettes en frêne, en sapin ou en pin, rainurées et «emboutées» l'une dans l'autre se retrouvent sur les murs et les plafonds (2). Très courantes à partir de 1890, plusieurs de ces planchettes proviennent de la Colombie-Britannique (B.C.Fir). Les chambranles des portes et des fenêtres s'ornent d'une rosette caractéristique de la mode victorienne (3). L'escalier d'apparat placé au centre de la maison a des balustres et un poteau tournés ainsi que des appliques découpées (4). Les palettes de couleurs sont plus variées.

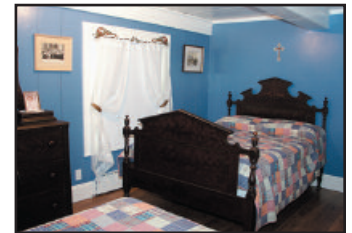
Respecter l'apparence d'origine

Observer

La maison évolue avec ses propriétaires et il n'est pas rare d'observer différents types de revêtements et de décors. La maison principale peut dater du milieu du 19^e siècle et l'annexe ajoutée au 20^e siècle peut être décorée selon la mode de cette époque. Les moulures, les plafonds, les vieux planchers et les escaliers font toute la richesse et l'originalité d'une maison.

Découvrir

Faire un curetage et enlever du préfini et des tuiles au plafond permet de découvrir les vieux lambris et parfois même les couleurs d'origine et les traces des boiseries disparues. Soyez attentifs! Les teintures de crème, rouge, jaune, bleu et vert obtenues à partir de pigments végétaux ou minéraux sont des couleurs souvent utilisées.



Restaurer le décor d'origine

Inspecter

Vérifier la solidité des assemblages, des escaliers et des moulures. Vérifier si les planchers sont au niveau, une pente forte peut indiquer une faiblesse dans la structure. Consultez un spécialiste si l'usure du bois est avancée ou si la structure même de la maison semble affectée.

Réparer et remplacer

Les planchers et les escaliers requièrent davantage de soins : craquements et fissures obligent parfois des

interventions plus complexes. Bien fixer les planches entre elles ou au sous-plancher et à la charpente règle souvent les problèmes courants. Lorsqu'il s'agit de réparer les parties abîmées, un ébéniste peut aisément remplacer et refaire une pièce ou une moulure sur le modèle original. On peut aussi trouver des portes de bois et autres éléments disparus chez les brocanteurs.

Décapage ou peindre?

Portez attention aux éléments que vous souhaitez décapage. Un bois de belle qualité mérite d'être laissé au naturel tandis qu'un bois plus courant peut être peint, c'est une question de choix personnel.

Le contraste entre la couleur et le bois naturel contribue à mettre en relief certains éléments du décor. Pour connaître les couleurs d'origine, on fait un curetage en prélevant des morceaux des vieilles peintures avant le décapage. Le décapage chimique est long, mais simple et efficace pour les petites surfaces et les moulures. Le décapage thermique est plus rapide, mais nécessite des précautions pour ne pas brûler la surface. On doit ensuite nettoyer la surface décapée avec une laine d'acier à grain fin. Le trempage complet d'une pièce de bois dans une solution chimique est à déconseiller. Attention aux vapeurs et résidus des peintures à base de plomb!

Protéger

Le bois décapé et les planchers de bois sablés sont vernis pour leur protection. On recommande généralement deux couches de vernis au polyuréthane, à l'uréthane ou à l'huile. Un fini satiné est préférable aux finis glacés et luisants. Ils seront aussi résistants, mais donneront une allure plus authentique.

Sur un plancher de bois mou abîmé, trop mince pour être sablé, on peint plutôt avec une peinture résistante, pour obtenir une couche de protection suffisamment durable.

Consultez les palettes de couleurs historiques des fabricants et inspirez-vous des couleurs d'origine de votre maison!



Trucs et astuces :



Avant de poser des planches sur un plancher ou un mur, laisser reposer le bois au moins une semaine à la température de la pièce. Il existe des hygromètres pour vérifier le degré d'humidité des planches.

Appliquer deux couches de laque sur les nœuds d'un mur de bois ou d'une boiserie empêche la sève contenue dans le bois neuf de couler et de parsemer la peinture de tâches jaunâtres.

Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Cette fiche fait partie de la série : « Guide d'intervention en patrimoine bâti »
Pour plus de renseignements, communiquer avec votre MRC ou votre municipalité.

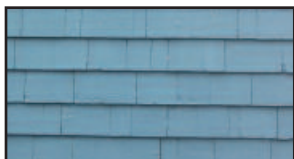
Réalisation : Ruralys



Vaut mieux préserver plutôt que remplacer

La valeur des revêtements d'origine est inestimable. Beaux et durables, ils respectent le style et l'époque de la maison. Les parements de bois et les maçonneries bien entretenus durent beaucoup plus longtemps que les revêtements modernes. Le vinyle et les nouveaux matériaux évoluent parfois mal avec le temps. Choisissez plutôt l'authenticité et l'entretien régulier du revêtement d'origine.

Types de revêtements



Bardeau de cèdre

Le bardeau de cèdre allie plusieurs caractéristiques : disponibilité, durabilité. Très polyvalent, il peut être découpé pour créer un décor particulier. L'espace (pureau) entre les rangs varie entre 4 et 4,5 pouces.



Planche verticale

Les planches verticales de pin ou d'épinette sont « embouvetées » l'une dans l'autre. Choisissez de préférence de plus belles planches, bien planées, de largeurs variées de 5 pouces et plus.

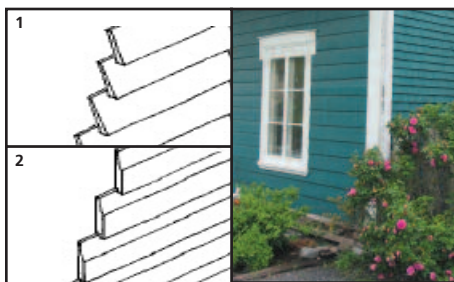


Planche à clin ou à feuillure

Les planches se fabriquent avec du pin blanc. Posées parfois uniquement en façade, elles se marient souvent avec le bardeau de cèdre sur les autres faces de la maison. Il existe deux types de planches : à feuillure et à clin. Les planches à clin sont amincies dans la partie haute et se superposent (1). Les planches à feuillure (ou à gorge) sont encaquées dans le haut et les planches sont « embouvetées » l'une dans l'autre (2).



Trompe-l'oeil

La planche imitant la pierre de taille s'observe souvent uniquement sur le premier niveau de la maison. Les planches de pin rainurées sont « embouvetées » à l'horizontale et se posent à plat. La largeur d'une planche rainurée est d'environ 8 pouces et les rainures verticales se pratiquent à intervalle régulier d'environ 20 pouces.



Brique

Le mur de briques courant dans la région est attaché à un parement de madriers de bois. Cet assemblage prévoit un espace vide entre les deux pour la circulation de l'air. Les joints de mortier peuvent être lissés à plat entre chacune des briques. Pour mieux résister à la pénétration de l'eau, les joints doivent être profilés à angle droit ou en creux.



Bardeau d'amiante

Apparu au 20^e siècle, ce composite d'amiante et de ciment Portland est coloré naturellement ou peint. Les rectangles ou hexagones sont cloués dans les orifices déjà percés et se chevauchent l'un sur l'autre. Il est durable à condition d'éviter les chocs qui peuvent casser les pièces en place. Le bardeau d'amiante permettait de créer des décors à motifs particuliers. On doit toujours le manipuler avec des gants et un masque.



Préserver le revêtement d'origine

Les planches cornières et les chambranles (encadrements) des fenêtres et des portes servent à éloigner l'eau des angles de la maison et des ouvertures. Conserver les éléments de menuiserie s'avère donc utile en plus d'enjoliver les demeures.

La réfection d'un revêtement demande quelques étapes simples :

▶ Réparer

S'assurer de la solidité des pièces de bois et reclouer au besoin. Les trous de clous se bouchent facilement avec de la pâte de bois à séchage rapide ou du mastic. Un léger sablage à la main, effectué dans le sens de la fibre du bois achève la réparation.

▶ Nettoyer

Bois : Brosser le vieux lambris et gratter pour le débarrasser des saletés et de la vieille peinture. Attention aux résidus toxiques des peintures au plomb ! Éviter les brosses métalliques, les jets de sable ou d'eau qui endommagent trop la texture du bois.

Maçonnerie : Éviter les jets de sable et utiliser plutôt les jets d'eau et les décapants biodégradables. Référez-vous à des compagnies spécialisées dans le domaine.

▶ Protéger

Bois : Un apprêt à base d'huile et deux couches de peinture sont recommandés pour dissimuler les traces de réparation et pour protéger la surface efficacement. La peinture posée sur une surface bien préparée et appliquée dans les conditions recommandées par le fabricant devrait durer facilement de six à dix ans. **Maçonnerie** : N'utilisez jamais de peinture à l'huile ou de scellant sur la brique.

▶ Évaluer

Vérifier l'état du lambris d'origine et le nombre de pièces à remplacer. Consulter un spécialiste si nécessaire.

Remplacer le revêtement d'origine

Remplacer les parties abîmées d'un lambris d'origine est plus simple et moins dispendieux. Utilisez toujours le revêtement d'origine qui convient à chacune des faces sans oublier de replacer les planches cornières et les encadrements des portes et des fenêtres. Si le revêtement d'origine est disparu, procédez par analogie avec votre milieu pour choisir un type de revêtement qui correspond bien à votre maison et à son époque de construction.

Recherche

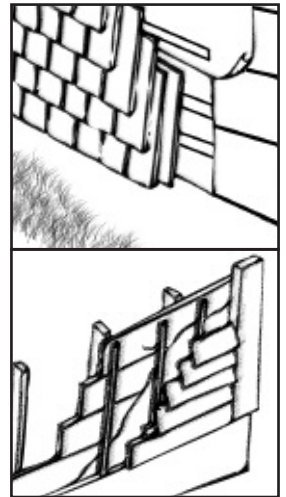
Le bardeau de cèdre et les planches de pin se trouvent dans les moulins à scie de la région. La plupart des détaillants et quincailleries peuvent vous commander les planches de la dimension désirée. Certains fabricants offrent aussi des planches de bois prépeint très intéressantes. Évitez les imitations de vinyle ou de fibres synthétiques. Respectez les caractéristiques des vieux revêtements et ne risquez pas de banaliser votre maison ancienne. Choisissez des revêtements non texturés qui correspondent davantage au fini d'époque.

Qualité

La qualité du bois choisi détermine son prix et sa durabilité. Règle générale : un bois sans nœud, (clair) est plus dispendieux que les planches avec quelques nœuds (grade 1-2). Le bardeau de cèdre de l'Est doit être traité ou teint sur les quatre faces pour être aussi résistant que le bardeau de cèdre de l'Ouest.

Exécution

Bois : Pour une bonne aération, on recommande de poser les bardeaux et les revêtements de bois sur des lattes fixées à intervalle régulier sur le revêtement de la charpente et le pare-air. Les angles de pose des revêtements augmentent leur durabilité, ainsi un bardeau de cèdre sur un mur dure plus longtemps que celui posé sur une toiture. Il faut éviter la pose de matériaux en diagonale. **Maçonnerie** : Les assemblages de maçonnerie ou de briques endommagés et fissurés doivent par contre être confiés à des spécialistes.



Couleurs

Consultez les palettes de couleurs d'origine des fabricants. Observez votre milieu, visitez votre région et trouvez une maison ancienne dont les couleurs d'origine vous font envie. Gardez toujours à l'esprit qu'une maison doit se marier le plus harmonieusement possible avec son voisinage.

Quelques règles de base

Les teintes pâles reflètent la lumière et éloignent la chaleur plus naturellement.
Les teintes foncées pâlissent de façon plus évidente sur les côtés exposés au soleil.

Couleur principale

Déterminez une couleur à poser sur l'ensemble du revêtement des murs. Attention n'oubliez pas d'agencer avec la couleur du toit ! Les tons neutres de blanc et de gris, des classiques, se marient avec toutes les teintes et demeurent toujours un choix judicieux.

Les accents

Ajoutez une ou deux autres teintes opposées ou dans la même palette.
Ces teintes font ressortir les détails des portes, des fenêtres et de la galerie.



Trucs et astuces :



Certaines quincailleries possèdent des logiciels spécialisés et réalisent des esquisses à partir d'une photographie de votre maison. Cette aide vous sera précieuse pour voir si les couleurs choisies donnent l'effet recherché.

La teinture à l'huile ou au latex s'utilise aussi sur le bois nu. Elle se délave plus rapidement, mais ne s'écaille pas comme la peinture.

Les bardeaux d'amiante-ciment peuvent être dénichés chez des brocanteurs spécialisés dans la récupération. Sinon, un matériau aggloméré disponible en feuilles peut être découpé selon la forme voulue et remplacer un bardeau d'amiante-ciment. Informez-vous!

Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Cette fiche fait partie de la série : « Guide d'intervention en patrimoine bâti »
Pour plus de renseignements, communiquer avec votre MRC ou votre municipalité.

Réalisation : Ruralys

Photo : Frédéric Jean



Le charme des portes anciennes

La porte d'entrée donne du caractère à la maison. Les modèles variés apparaissent suivant les modes architecturales et les techniques de production du verre. Petits ou grands carreaux, baies latérales ou vitrages cintrés, le décor des portes change avec le temps. Conserver les portes d'origine donne une plus grande valeur au bâtiment. Entretien une porte de bois s'avère toujours moins dispendieux que son remplacement par des modèles modernes. La porte ancienne a fait ses preuves : contre-porte en hiver et moustiquaire en été, ce système déjoue sans crainte les grands froids d'hiver et les grandes chaleurs de la belle saison.

Les modèles et leurs caractéristiques



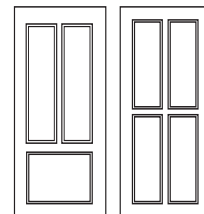
La porte cloutée

Faite de deux rangs de planches, placées à la verticale d'un côté et à l'horizontale de l'autre, cette porte est courante sur les maisons construites du 17^e au 18^e siècle. Étant donné sa rareté, aucun autre modèle ne devrait la remplacer.



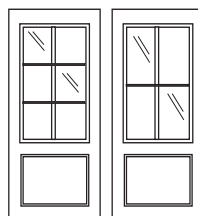
La porte à panneaux

Pleine et sans vitrage, ses panneaux de bois donnent à la porte une allure sobre. Elle s'entoure souvent de baies latérales vitrées et d'une imposte pour éclairer l'entrée principale. Les panneaux du haut et du bas se disposent de différentes façons. Courante sur les maisons d'inspiration néo-classique du 19^e siècle, avec le temps on remplace parfois les panneaux du haut par des vitres.



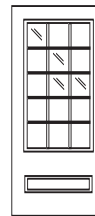
La porte à panneaux et carreaux

Le vitrage se divise en deux parties ou en carreaux (4 ou 6) dans la partie haute et les panneaux de bois assemblés dans le bas. Courante sur les maisons d'inspiration néo-classique du 19^e siècle, différents modèles peuvent les remplacer. Il s'agit de conserver les mêmes caractéristiques de base.



La porte à carreaux

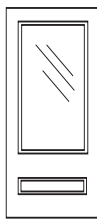
La porte est vitrée sur les trois quarts de sa surface et peut avoir un panneau dans le bas. Le vitrage se divise de différentes façons. Ces modèles se retrouvent sur les maisons d'inspiration coloniale à partir de la fin du 19^e siècle. La partie vitrée de la contre-porte s'enlève pour laisser place à un moustiquaire en été.





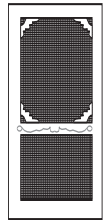
La porte à vitre pleine simple ou double

La surface vitrée est plus grande, le vitrage est simple ou givré, et la porte est décorée par des panneaux, des éléments sculptés ou des appliques décoratives. Ces types de vitrage se retrouvent sur les maisons construites au début du 20^e siècle. Conservez les mêmes caractéristiques lors d'un remplacement.



La porte-moustiquaire

La surface vitrée de la contre-porte s'enlève souvent pour placer le moustiquaire. Bâti sur un cadre de bois et décoré par des angles découpés, il enjolive la porte en saison estivale. Lorsqu'il faut enlever la contre-porte pour la remplacer par une porte d'été, il est important de choisir une porte-moustiquaire dont les divisions correspondent à la porte principale.



Préserver une porte ancienne

La porte et les fenêtres sont souvent les premiers éléments qui attirent notre attention. Conservez la porte d'origine, mais également ses chambranles (encadrements) et sa décoration. L'imposte vitrée au-dessus de la porte (1) et les baies latérales cintrées (2) permettent d'éclairer l'entrée principale. Les chapiteaux (3) des colonnes qui encadrent la porte ainsi que les entablements (4) et les corniches (5) au-dessus des portes offrent des décors remarquables.

▶ Restaurer

Faire exécuter par un ébéniste des réparations sur les parties endommagées ou disloquées des assemblages de bois. L'achat d'une porte neuve de même qualité et de même épaisseur s'avère nettement plus dispendieux qu'une restauration.

▶ Entretien

La porte doit être protégée par une peinture ou une teinture. Une surface bien préparée : grattée ou décapée, sablée et nettoyée garantit l'adhésion de la protection. Un apprêt à l'huile et deux couches de peinture sont recommandés pour une protection durable. Le mastic entourant les vitres à carreaux doit être en bon état pour empêcher les infiltrations d'eau et d'air. Changer régulièrement les coupe-froid autour des cadrages améliore l'étanchéité de la porte.

Remplacer une porte ancienne

Si la porte endommagée ne peut être conservée, la meilleure solution est de conserver ses éléments de décors et sa quincaillerie et de faire exécuter une réplique exacte de la porte. Les portes et les fenêtres doivent avoir des caractéristiques semblables : le même nombre de carreaux par exemple ou les mêmes proportions de vitrage.



N'ajoutez pas de baies latérales supplémentaires ou une porte patio qui brisent la symétrie et le caractère de l'ensemble.

Acceptable



Non acceptable



Évitez à tout prix de remplacer une porte ancienne par un modèle incompatible. Respectez les dimensions du cadre et le modèle d'origine de la maison. Privilégiez le bois plutôt que les portes de métal, leur aspect général et les choix limités de couleurs se marient difficilement avec les composantes de bois de la maison.

Les vitrages givrés à motifs exotiques, les faux panneaux et les divisions des moustiquaires coulissants ne s'accordent pas avec le style des maisons anciennes. Choisissez plutôt des portes de bois avec des petits-bois collés des deux côtés de la vitre thermos. Les entreprises de portes et fenêtres offrent divers modèles à agencer réalisés sur mesure.

Trucs et astuces :



De nombreuses portes anciennes se retrouvent chez les antiquaires et les brocanteurs, quelques réparations peuvent les remettre en état et leur assurer une nouvelle vie.

La conception des portes avec vitres thermos empêche l'introduction d'un moustiquaire. Pour éviter de perdre une source d'aération, prévoyez alors un cadrage plus large (7 pouces) lors du remplacement de la porte et vous pourrez ainsi installer une porte-moustiquaire extérieure en été.

Initiative des agents du réseau :



Les fenêtres anciennes : une question d'équilibre

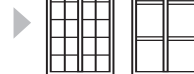
Conserver et restaurer les fenêtres d'origine signifie préserver l'intégrité de la maison. La proportion et la symétrie des ouvertures influencent notre perception de l'ensemble architectural. Les types de fenêtres, leurs dimensions et le nombre de carreaux correspondent à une époque. Modifier le style d'une fenêtre ou ajouter des grandes baies vitrées banalise une maison et cause des dommages irréversibles. Vaut mieux procéder consciencieusement et respecter les caractéristiques des modèles anciens.

Les modèles et leurs caractéristiques :

Famille 1 : Les fenêtres à battants

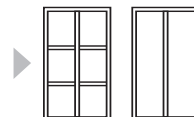
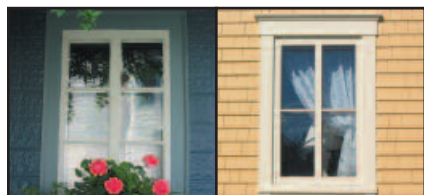
La fenêtre à battants à petits carreaux

Française d'origine, la fenêtre à battants a 20 ou 24 carreaux. Elle orne la plupart des maisons construites au Québec jusqu'au début du 19^e siècle. Abandonnée avec l'arrivée des grands carreaux, on la trouve encore sur les plus vieilles maisons, parfois même uniquement dans les lucarnes et sur la façade arrière. Conservez-les précieusement!



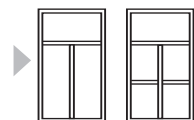
La fenêtre à battants à grands carreaux

La fenêtre à battants à 6 carreaux apparaît à partir des années 1840. Les fenêtres à battants s'ouvrent vers l'intérieur. Des modèles à quatre grands carreaux surgissent ensuite à la fin du 19^e siècle. Lors d'un changement inévitable, on privilégie le même modèle ou avec quelques carreaux en moins.



La fenêtre à battants et partie fixe (imposte)

Cette fenêtre possède les mêmes caractéristiques d'ouverture que les autres fenêtres à battants, exception faite de la partie du haut qui demeure fixe. Cette fenêtre à double battants nécessite des vitres de plus grandes dimensions, on la retrouve donc surtout au début du 20^e siècle. Conservez le même système d'ouverture et les divisions de base.



Famille 2 : Les fenêtres à guillotine

La fenêtre à guillotine

La fenêtre à guillotine, d'origine anglaise, compte d'abord douze petits carreaux. Elle devient populaire dans la région à partir de 1875. Aussi, grâce à la disponibilité du verre à cette époque, elle se présente ici le plus souvent avec quatre grands carreaux. De nouvelles versions avec des carreaux uniquement dans la partie haute ou deux grandes vitres envahissent ensuite le marché au début du 20^e siècle. Conservez le modèle d'origine!



Alternatives possibles :
Conserver le même système
d'ouverture que la fenêtre d'origine



Préserver les fenêtres anciennes

Conserver les fenêtres et les **chambranles** (encadrements) d'origine assure et préserve l'authenticité de la maison. Le système des fenêtres anciennes de bois comprend une fenêtre intérieure et une contre-fenêtre. L'air emprisonné entre les deux parois vitrées crée la zone isolante nécessaire. L'hiver, la fenêtre intérieure doit être étanche et la contre-fenêtre doit laisser pénétrer l'air, ce système permet d'évacuer le surplus d'humidité tout en créant une zone tampon entre l'intérieur et l'extérieur. Une intervention efficace pour entretenir et réparer les fenêtres abîmées s'avère plus rentable à long terme que le remplacement des ouvertures. Le bois utilisé autrefois est souvent de très bonne qualité. Si une fenêtre est trop abîmée, on peut la remplacer en choisissant soigneusement le bon modèle, sans nécessairement songer à changer les ouvertures sur toute la maison. Les fenêtres placées sous une galerie ou sous sa toiture demeurent généralement en bon état grâce à leur situation.

▶ Réparer

Surveillez l'état général du bois, des **carreaux** et du mastic, particulièrement sur les contre-fenêtres exposées aux intempéries. Changer les verres brisés et reprendre le mastic desséché et friable permet d'étancher le joint entre le **petit-bois** et le verre. Des battants bien droits et bien ajustés au cadrage empêchent efficacement les infiltrations d'air, l'**appui**, les **battants** et autres parties abîmées peuvent être reprises par un menuisier.

▶ Protéger

Gratter et sabler les vieilles peintures offre une adhérence maximum à la protection choisie. Essentielle sur les parties extérieures de la fenêtre, un apprêt et une peinture ou une teinture protègent le bois de l'eau et du soleil.

▶ Prévenir les pertes de chaleur

On doit étancher les fenêtres à l'intérieur seulement en bouchant la fente entre le **battant** et le **cadre** à l'aide d'un coupe-froid temporaire ou permanent. L'élastomère en tube scelle les **battants** de l'intérieur. Ainsi, la fenêtre sera plus étanche et on devra attendre au printemps pour ouvrir les fenêtres à nouveau. Des coupe-froid permanents (montés sur une languette de bois ou de vinyle) peuvent être appliqués sur le **cadre intérieur**. Les coupe-froid intégrés plus discrets, mais plus complexes, exigent le démontage des battants pour y encastrer des languettes de vinyle.

▶ Nettoyer

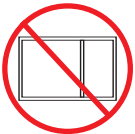
Les accumulations de peinture, les résidus du calfeutrage ou des pentures brisées causent souvent le mauvais fonctionnement et le mouvement des **battants**. Gratter et nettoyer les parties de la fenêtre permet d'obtenir un meilleur ajustement.

Remplacer une fenêtre ancienne

Il faut respecter la dimension des ouvertures et la symétrie de l'ensemble. Conservez le plus de fenêtres d'origine que possible, ne changez que les modèles mal intégrés ou les fenêtres trop abîmées. Choisissez alors un modèle identique ou semblable avec les mêmes caractéristiques que la fenêtre d'origine.

Conserver l'équilibre et l'alignement des fenêtres, sans les agrandir, les rapetisser ou les condamner.

Évitez les fenêtres asymétriques.



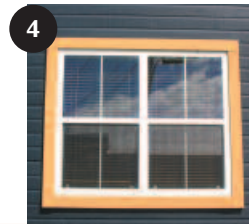
Évitez les modèles à vitrage unique (1).

Évitez les fenêtres à manivelle avec un montant central trop large et les petits-bois appliqués par l'intérieur (2) ou intégrés dans le thermos.

Choisissez des modèles de la même famille que l'originale avec des petits-bois collés des deux côtés du thermos (3).

Pour remplacer une baie vitrée mal intégrée, juxtaposez deux fenêtres de la dimension d'origine (4).

Dans certains cas, une fenêtre en trois parties de dimensions égales peut remplacer une baie vitrée mal intégrée (5).



Trucs et astuces :



Le mastic s'utilise du côté extérieur de la fenêtre entre le **petit-bois** et la vitre. Il faut d'abord gratter et enlever le vieux mastic, puis appliquer un apprêt pour éviter que le bois n'absorbe l'huile du mastic. Étendre un lit de mastic (2 mm) sur les petits-bois, puis fixer le carreau avec des pointes de vitriers. L'angle droit entre la vitre et le petit-bois est ensuite comblé par du mastic lissé avec une spatule

plate. Réparez les carreaux brisés et le mastic effrité au début de l'été, laissez sécher et repeindre à la fin de la saison estivale pour éviter que l'huile contenue dans le mastic empêche la peinture de bien adhérer.

Dissimulez de l'intérieur la partie basse d'une fenêtre de salle de bain ou d'une cuisine grâce à des persiennes permanentes. Vous éviterez ainsi de modifier les dimensions de la fenêtre d'origine.

Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Cette fiche fait partie de la série : « Guide d'intervention en patrimoine bâti »
Pour plus de renseignements, communiquer avec votre MRC ou votre municipalité.

Réalisation : Ruralys





Le charme et l'originalité des décors

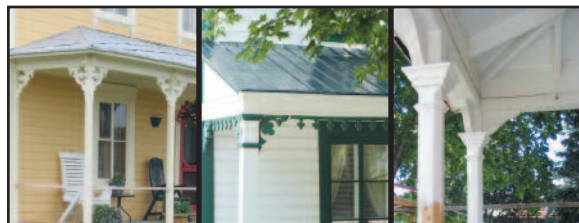
Les galeries, les chambranles des fenêtres et les frises décoratives sont l'expression du savoir-faire des artisans de la région. Tantôt simple, tantôt chargé, le décor des maisons suit les modes selon les époques. Le souci du détail dans l'ornementation caractérise l'architecture d'une région. On doit conserver cette originalité et lui redonner toute sa beauté d'antan.

Les galeries

La galerie est d'abord pratique. Au fil des siècles, elle devient un élément de décor important. De la simple aire de circulation, elle prendra ensuite une allure plus majestueuse et même surchargée à l'époque victorienne.

La toiture de la galerie

Les extrémités de la toiture sont tronquées ou droites. Les pièces qui soutiennent le toit de la galerie sont apparentes ou plafonnées. Il est préférable de former le plafond de la galerie avec des planchettes de bois plutôt qu'avec de la tôle ou du PVC. Pour permettre une aération, on doit prévoir la pose de petites grilles d'aération entre les lattes de bois du plafond ou faire une fente continue sur toute la longueur fermée par un grillage moustiquaire.



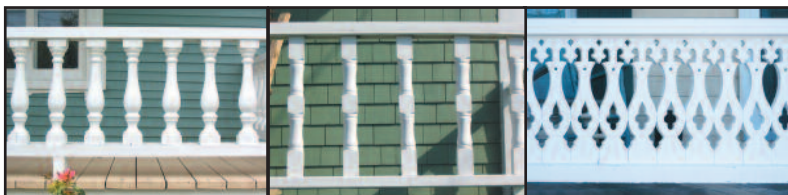
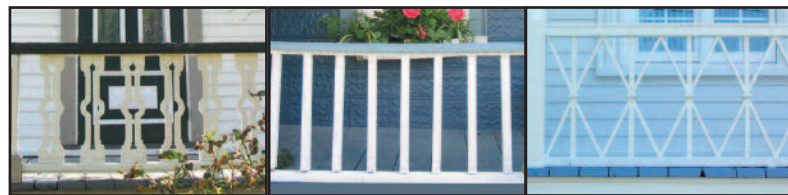
Les aisseliers

Les aisseliers ornent l'extrémité des poteaux de la galerie et ajoutent une touche de légèreté à l'ensemble.



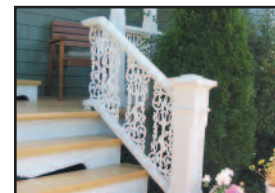
La balustrade

Les barreaux droits ou découpés s'observent souvent sur les maisons québécoises d'inspiration classique.



Les barreaux tournés et les formes complexes découpées sont courants à partir du milieu du 19^e siècle.

Les barreaux de fonte à motifs floraux sont exceptionnels.





Réparer ou modifier les balustrades

Il est souhaitable de conserver les balustrades anciennes afin de préserver l'authenticité, le charme et la valeur patrimoniale de la maison. Puisqu'elles sont plus basses que les normes actuelles, certains travaux sur celles-ci nécessitent une approbation de la Régie du bâtiment du Québec. Quelques alternatives au rehaussement ont déjà été approuvées, mais chaque cas est unique et doit être analysé par la Régie. Les barreaux de la balustrade sont toujours encastrés sous la main courante. Évitez de clouer des barreaux par-dessus la main courante ou de remplacer une rampe ancienne par une balustrade préfabriquée vendue en quincaillerie.

Les chambranles

Les chambranles en bois sont des éléments du décor qui ont un grand impact visuel. Ils sont souvent peints d'une couleur différente pour créer un contraste avec le mur. Fixés sur le revêtement extérieur autour des fenêtres et des portes, ils permettent la création de plusieurs formes originales. Si les anciens chambranles de votre maison ont été enlevés, procédez par analogie et redonnez-lui toute son élégance en vous inspirant des maisons semblables de votre milieu.



Les autres éléments de décor

Les corniches, les lucarnes et les rives des toits sont des endroits privilégiés pour ajouter de petits détails menuisés. Les planches cornières recouvrent toujours le revêtement aux angles de la maison. Entretien et repeindre régulièrement ces éléments de bois leur assurent une bonne longévité et conservent le charme de la maison.



consoles

frises décoratives

mât de faitage

planche cornière

Conserver l'ornementation d'une maison ancienne

Une maison qui a perdu son ornementation perd une partie de son authenticité. Les chambranles (encadrements) des portes et des fenêtres, les planches cornières, les galeries et autres éléments décoratifs doivent être conservés. Attention toutefois de ne pas tomber dans l'excès d'ornementation, car à l'inverse, une maison simple à laquelle on ajoute trop de détails architecturaux stylisés perd aussi son charme.



Réglementation

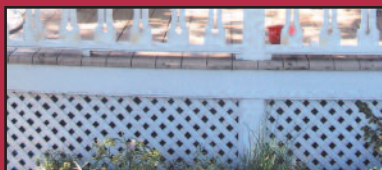
Selon le Code national du bâtiment, la hauteur de la galerie détermine celle de la balustrade. Une galerie à moins de 24 pouces du sol ne requiert aucune balustrade. À moins de six pieds du sol, la balustrade doit avoir 36 pouces de hauteur. Lorsque la galerie est située à plus de six pieds du sol, la balustrade exigée doit s'élever à 42 pouces. De plus, lorsque le bâtiment est public, peu importe la hauteur de la galerie, la balustrade doit aussi avoir 42 pouces en hauteur.

Trucs et astuces :



Les petits détails font toute la différence : pour ajouter à l'élégance d'une galerie, on adoucit l'angle (chanfrein) de la partie centrale du poteau de la galerie. Les poteaux semblent ainsi plus étroits et le détail ajoute une note d'élégance à l'ensemble.

Un treillis ou des lattes de bois étroites peuvent être utilisés pour dissimuler le dessous de la galerie.



Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Cette fiche fait partie de la série : « Guide d'intervention en patrimoine bâti »
Pour plus de renseignements, communiquer avec votre MRC ou votre municipalité.

Réalisation : Ruralys



Les revêtements des toitures



Le bardeau de cèdre

Longtemps reconnu pour sa durabilité, il s'utilise sur les murs et les toitures. Pour une meilleure résistance, on recommande un espacement (pureau) entre les rangs de 4 pouces. Un bardeau extra clair, sans nœuds, est nécessaire pour une meilleure longévité.



La tôle à la canadienne

Populaire à partir de 1750, la tôle malléable permet d'épouser les formes des toitures en pentes. Les feuilles de tôle se chevauchent en diagonale sur le toit.



La tôle à baguettes

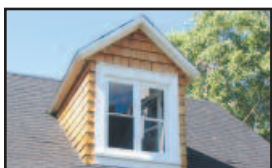
Utilisée à partir des années 1850, la tôle est pliée et agrafée sur une baguette de bois. Elle devient de plus en plus populaire avec les nouvelles techniques de pose sans soudure.



La tôle à joints pincés

Utilisée à partir des années 1875, la tôle à joints pincés ou à joints debout se reconnaît par son joint étroit et soulevé entre les tôles.

Les lucarnes



à pignon droit



à croupe



cintrée



centrale



pignon

Une toiture élégante et durable

La toiture contribue à l'élégance de la maison tout en la protégeant. Les souches de cheminées, les lucarnes et le décor particulier d'une toiture doivent être conservés. Modifier le revêtement d'une toiture peut changer l'harmonie et le charme d'une maison ancienne. Lors d'un remplacement, privilégiez les matériaux et les motifs traditionnels.

Les souches de cheminées



Maçonnerie de pierres

La maçonnerie faite de pierres des champs peut être apparente ou crépie et est ornée d'un cordon.

Tôle

La souche de la cheminée de pierres se couvre de tôle comme la toiture pour la protéger des intempéries.

Brique

La brique d'abord plus dispendieuse devient populaire à partir de la fin du 19^e siècle, elle est rougeâtre ou jaunâtre selon la provenance des matériaux qui la composent. La souche de cheminée est simple ou ornée d'un encorbellement, on doit conserver ses caractéristiques lors d'une réfection.

Préserver les éléments d'une toiture ancienne



► Entretien

Il n'est pas nécessaire de songer à des travaux de réfection complets d'une toiture à moins de dommages majeurs.

Les infiltrations d'eau mineures sont dues le plus souvent à une dégradation de quelques pièces de la toiture et sont réparables. Enlever les feuilles, aiguilles de pin et mousses qui se déposent sur la couverture. Avec le temps, elles retiennent l'humidité et créent un milieu propice aux champignons et moisissures.

► Réparer

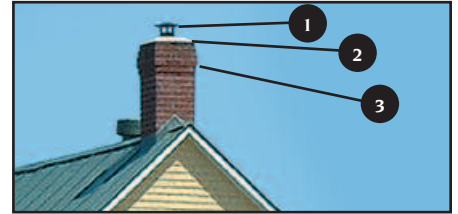
Bardeau : Les bardeaux mal fixés peuvent être remplacés ou solidifiés. **Tôle :** Les fissures, les perforations mineures et les solins défectueux peuvent être réparés avec des produits scellants pour toiture. Les perforations importantes nécessitent des soudures locales.

► Protéger la tôle

Une couverture de tôle laissée sans protection adéquate est susceptible de rouiller et de perforer plus facilement. Gratter et poncer la peinture écaillée et la rouille pour préparer la surface. Sur une tôle d'acier galvanisé, on recommande l'application d'un apprêt pour métal et de deux couches de finition à l'huile. Il existe des peintures spécialement conçues pour les toitures de tôle.

► Entretien des souches de cheminées

La cheminée est un élément de décor important. Un entretien régulier de ses composantes est recommandé. On doit surveiller l'état des joints et l'apparition de fissures ainsi que la dégradation de la dalle de couronnement (1) et des mitrons (2) qui empêchent les infiltrations d'eau. L'encorbellement décoratif (3) doit être conservé. N'utilisez pas de briques lisses jaune clair, grises, verdâtres ou autres couleurs non traditionnelles lors d'une réfection.



Remplacer ou modifier les éléments d'une toiture

La toiture en bardeau de cèdre ou en tôle traditionnelle donne son élégance à la maison ancienne. Leur remplacement s'avère plus coûteux, mais la tôle dure plus longtemps que les autres matériaux.

Poser du bardeau de cèdre

Le bardeau de cèdre posé sur une toiture devrait être fixé avec des clous galvanisés suivant la méthode traditionnelle. Le bardeau doit être posé sur des lattes ou des treillis de plastique spécialement conçus pour assurer une ventilation adéquate. Le bardeau de cèdre n'a plus la même durée de vie qu'on lui reconnaissait autrefois et ne doit pas être laissé à nu. Il doit être traité sous pression ou teint avant la pose sur les quatre faces. Utilisez des clous inoxydables lorsque le bardeau est traité sous pression. Le bardeau de l'Ouest, coupé sur le quartier et plus dispendieux peut toutefois être utilisé au naturel. On le reconnaît par sa teinte rougeâtre.

Poser une tôle

La tôle galvanisée dure quatre fois plus longtemps qu'un bardeau d'asphalte, d'où son coût plus élevé. Le ferblantier couvreur peut la poser selon les techniques anciennes. Certains matériaux prépeints reproduisent d'ailleurs les patrons traditionnels et sont même parfois garantis à vie. Une tôle doit ressembler le plus possible aux modèles traditionnels. Les « tôles de grange » prépeintes, ondulées ou gaufrées ne sont pas des choix recommandables.

Choisir le bardeau d'asphalte

Les fabricants offrent des bardeaux dits « architectural » dont le relief et les teintes de gris ou bruns imitent le bardeau de cèdre. Les motifs aux formes arrondies ou ciselées ne sont pas recommandés. Attention aux choix de couleurs, choisissez des teintes naturelles et plutôt uniformes.



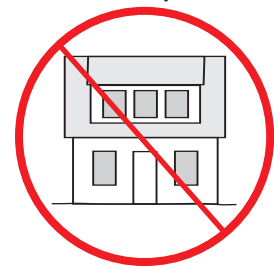
Ajouter des lucarnes sur une toiture

Respecter les critères de proportion et de répartition. Les fenêtres sont souvent plus petites que celles de la maison et les côtés de la lucarne se recouvrent des mêmes matériaux. On peut ajouter ainsi deux ou trois lucarnes placées de façon symétrique sur la toiture. La largeur de la lucarne simple équivaut à la largeur de la fenêtre et de son encadrement, on ne doit pas élargir les côtés ou « joues » de la lucarne.

Acceptable



Non acceptable



Trucs et astuces :



La couleur des toitures correspond le plus souvent à celles de la tôle et des premières peintures antirouille : le gris acier, le gris métallique et le rouge clair. Évitez la surcharge de couleurs sur votre maison et gardez aussi à l'esprit que les teintes foncées attirent la chaleur sur une toiture.

Pour vieillir les bardeaux lorsqu'on effectue une réparation et lui donner la même teinte grisâtre que l'ancien, il suffit de badigeonner avec une solution de soda à pâte et d'eau, soit la quantité d'une petite boîte de soda pour quatre litres d'eau.

Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Réalisation : Ruralys



10

Les vitrines commerciales et l'affichage

Un commerce attrayant et distinctif

Les maisons-magasins, les boutiques d'artisans et les magasins généraux sont une facette importante de notre patrimoine régional. Depuis longtemps les commerces ont pignon sur rue dans les cœurs de village et les carrefours. Pour que le raffinement des vitrines de nos belles maisons attire encore l'attention des passants, on doit parfois retrouver et recréer leur cachet d'antan.

Les maisons-magasins

Les marchands vendent depuis longtemps leur marchandise au rez-de-chaussée de leur habitation. On trouve des maisons-magasins dans tous les villages et sur toutes les anciennes artères commerciales de la région.

S'inspirer du passé

Les photographies anciennes des commerces peuvent nous inspirer lors de la restauration des bâtiments qui ont déjà été modifiés. Les vitrines et l'affichage des commerces doivent bien s'harmoniser avec les différents styles de l'architecture ancienne.



Magasin P.-E. Côté, Saint-Pascal
Archives de la Côte-du-Sud, La Pocatière



Fonds Stanislas Belle, Magasin Pineau
Musée du Bas-Saint-Laurent, Rivière-du-Loup



Hôtel Saint-Louis, La Pocatière
Archives de la Côte-du-Sud, La Pocatière

Les grandes vitrines larges et soignées de ces édifices sont divisées de manière symétrique, les fenêtres ont de grands carreaux ou une partie fixe (imposte). L'enseigne posée à plat sur la façade est souvent utilisée pour afficher le nom du commerçant.

Respecter les caractéristiques de l'architecture ancienne

Certains bâtiments anciens sont conçus pour abriter un commerce, d'autres non. Modifier la fonction d'un bâtiment résidentiel doit se faire en respectant certaines règles de base. Respecter les formes anciennes et agencer la partie commerciale avec la partie résidentielle, en utilisant les mêmes matériaux.

La vitrine d'une façade commerciale traditionnelle se compose d'une partie basse (1) avec des caissons décoratifs, d'une vitrine avec ou sans imposte (2), de colonnes (3) et d'un entablement (4). Les vitrines et l'entablement servent le plus souvent à inscrire le nom du commerce.

Restaurer

Les revêtements modernes ajoutés au fil des ans cachent souvent des frises décoratives et des corniches d'origine. Restaurer le revêtement d'origine et les détails du décor donnera un cachet unique au commerce. Les chambranles (encadrements) autour des portes et des fenêtres, les galeries et les planches cornières doivent être conservés tels qu'à l'origine.



Photo : Ville de Rivière-du-Loup
Une petite vitrine en avancée peut parfois remplacer les fenêtres d'origine sans dénaturer la façade et son cachet ancien.

Remplacer

S'il faut remplacer par des matériaux neufs, on doit le plus possible se rapprocher des modèles d'origine. Prenez garde lors du choix d'un revêtement extérieur et des ouvertures. Les portes et les fenêtres doivent être compatibles avec le style du bâtiment et respecter les mêmes dimensions d'origine. Agencer les vitrines et les portes en tenant compte des ouvertures des autres niveaux crée un ensemble harmonieux.

Harmoniser

Évitez les couleurs criardes et agencez plutôt les teintes choisies avec celles des bâtiments du voisinage. La surabondance des couleurs n'est pas nécessaire, deux ou trois teintes au maximum doivent mettre en évidence les détails de l'architecture. Faire un curetage en grattant les couches de peinture du vieux revêtement peut vous indiquer les couleurs d'origine du bâtiment.



L'affichage : comment innover et bien intégrer

Une enseigne bien conçue livre un message simple et clair. Une affiche n'a pas besoin d'être gigantesque et lumineuse pour être efficace. L'apparence du bâtiment autant que l'enseigne servent à attirer l'attention de la clientèle.

Planifier et consulter : Consultez des spécialistes pour vous aider à trouver un concept qui exprime bien l'image que vous voulez projeter. Un message visuel et des mots simples sont toujours une formule gagnante. Déterminez également la dimension idéale de l'affiche pour éviter d'alourdir l'ensemble. Choisissez des matériaux résistants, le bois ou le métal, pour que l'affiche et le support soient durables. Vérifiez avec votre municipalité la réglementation en matière d'affichage.

Observer : Les corniches, les galeries et les bandeaux peuvent servir d'inspiration pour créer un concept original et déterminer l'endroit idéal pour placer l'affiche, sans toutefois cacher les éléments de décor.

Choisir le type d'affichage : L'affiche peut être suspendue, posée à plat sur la façade ou sur un support indépendant. Les vitrines et les auvents sont aussi des endroits simples et originaux pour inscrire le nom d'un commerce. Les moyens varient selon l'espace disponible et la visibilité du bâtiment. Le fer forgé ou le métal brossé permettent de créer plusieurs formes originales et se marient bien avec les bâtiments anciens.

Choisir l'éclairage : L'éclairage joue un rôle important. Un éclairage discret vaut mieux que des panneaux lumineux éclairés par des néons. La lumière projetée doit éclairer l'affiche et non le bâtiment dans son ensemble. Un système d'éclairage bien conçu doit bien s'intégrer à l'enseigne.



Trucs et astuces :



Le cèdre est un bois très résistant à l'humidité, il est donc un choix parfait pour servir de support à la création d'une affiche.

Agencer les couleurs de l'enseigne avec celles du bâtiment crée généralement un bel effet. Un affichage discret et de bonne qualité est un choix sensé et une garantie de succès.



Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Réalisation : Ruralys



Architecture et nature

Les aménagements paysagers mettent en valeur l'architecture de nos campagnes et de nos villages. Milieu agricole, villageois ou urbain, la végétation a une grande importance sur la qualité de nos paysages. Une harmonie se crée entre l'architecture et la nature et donne une spécificité à chaque région. Le patrimoine bâti et paysager doit être conservé et embelli à sa juste valeur.

Les types d'implantation

Le milieu rural

Les maisons sont situées en bordure ou en retrait du chemin principal et les dépendances se répartissent à l'arrière ou de l'autre côté du chemin public. Le jardin potager, les arbres fruitiers et les plates-bandes entourent les maisons. De grandes allées d'arbres longent les entrées, des bosquets naturels ou des haies brise-vent protègent les demeures des vents dominants. Les clôtures de perches en cèdre s'utilisent pour délimiter les terrains.

Le milieu villageois ou urbain

Les maisons s'alignent le long des rues et seul un petit espace en avant-plan permet la plantation d'arbres ou d'arbustes et de fleurs. Les dépendances se retrouvent à l'arrière de la maison. Dans la cour, on trouve un petit jardin potager, des plates-bandes et quelques arbustes fruitiers. Les haies et les clôtures de bois ou de fer délimitent les terrains.





Respecter les caractéristiques du milieu

Les champs cultivés, les marécages, les forêts ou les bosquets entourent nos milieux et créent déjà un environnement naturel particulier. Choisir un aménagement pour mettre en valeur notre maison, c'est intégrer notre architecture à ces paysages à partir du relief, des matériaux et des espèces indigènes.

▶ Le relief naturel

Pour conserver une harmonie typique à notre région, on doit éviter les aménagements de type banlieusard non adaptés. On favorise plutôt des aménagements traditionnels plus naturels et moins structurés. La nature du terrain et son relief doivent inspirer l'aménagement et non l'inverse. Évitez de créer des talus artificiels retenus par des blocs de béton.

▶ Les clôtures et les murets

Utiliser les matériaux et les modèles traditionnels pour délimiter les terrains. Le bois, le fer forgé et la pierre s'utilisent couramment. Éviter le PVC, les treillis métalliques ou autres matériaux synthétiques. Les hautes palissades déguisent le paysage. Choisissez plutôt de planter une haie pour délimiter en hauteur.



▶ Les variétés anciennes

Hémérocailles, héliopsis, hydrangers, lilas, rosiers sauvages et plusieurs autres sont des variétés souvent utilisées. Inspirez-vous des jardins anciens de la région pour découvrir des variétés anciennes et les implanter sur votre propriété.



▶ Les matériaux

Utilisez la poussière de pierre, les pierres naturelles, le schiste ou les galets de plage de région. Composez des allées, des sentiers et des murets avec les matériaux locaux plutôt que de moderniser les aménagements avec des inter-blocks, des dalles de béton et des pavages en asphalte. La surface minérale doit être moins importante que la couverture végétale.



▶ Les espèces indigènes

Il vaut mieux privilégier les essences d'arbres ou d'arbustes du milieu et éviter les essences exotiques. Choisissez plutôt des espèces indigènes, un sorbier ou un amélanchier par exemple, avec des teintes de feuillage et des périodes de floraison différentes qui donneront un bel effet à travers les feuillus et conifères de votre propriété. Favorisez les massifs floraux plutôt que les plates-bandes structurées, les rocailles et les haies parfaitement taillées.



Utiliser la nature à bon escient

La végétation doit mettre en valeur une propriété. Sa principale fonction est esthétique et ornementale. On utilise aussi les végétaux pour camoufler et intégrer les nouveaux aménagements.

▶ Dissimuler

Les équipements peu esthétiques se dissimulent à l'aide d'écrans de verdure. Les aires de stationnement, les bacs à ordures et les piscines hors terre se fonderont plus facilement dans le paysage s'ils sont entourés de haies ou de treillis et de grimpants.



▶ Protéger

Les feuillus créent de l'ombre en été et laissent passer la lumière en hiver. Les conifères ralentissent la force des vents dominants en hiver, mais bloquent aussi la lumière. Planter des arbres à proximité d'une maison peut lui assurer une bonne protection selon la saison et l'effet recherché.



Trucs et astuces :



Soyez prévoyants : plantez des arbres jeunes pour qu'ils puissent un jour remplacer les arbres plus âgés. Pour conserver et renouveler les arbres fruitiers de votre propriété, faites greffer les belles variétés anciennes qu'il serait dommage de perdre.

Surveiller les activités des clubs d'horticulture de sa région est une option intéressante pour dénicher des semis et des boutures de vieilles variétés de plantes vivaces ou annuelles.

Répéter plusieurs fois les mêmes aménagements sur un terrain crée une harmonie d'ensemble. Un massif de rosiers ou un arbuste placé devant la maison principale peut aussi se retrouver en façade d'une dépendance de la cour arrière.

Cette fiche fait partie de la série : « Guide d'intervention en patrimoine bâti »
Pour plus de renseignements, communiquer avec votre MRC ou votre municipalité.

Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Réalisation : Ruralys



Soigner les animaux et entreposer

Les ensembles domestiques

Granges-étables, poulaillers, hangars à bois, remises, ateliers et fournils font partie du paysage. Les fonctions des dépendances sont nombreuses et leur apparence dépend souvent de leur époque de construction. Tous ces « petits patrimoines » font partie d'un ensemble et sont reliés à l'histoire de nos campagnes et de nos villages. C'est pourquoi, il est important de les conserver et de leur redonner toute leur beauté d'antan.



Atelier

L'atelier a souvent une porte double et plus de fenêtres que les autres bâtiments pour un meilleur éclairage.

Grange-étable

La grange-étable réunit depuis longtemps les occupations reliées aux soins des animaux. Les bâtiments sont allongés et orientés est-ouest. Les premières granges ont des toits pointus et des dimensions plus restreintes. À partir du milieu du 19^e siècle, les modèles construits sont plus grands et on accède maintenant au fenil par un pont.



Écurie

Les écuries sont situées surtout dans les milieux villageois. Les propriétaires peuvent alors y garder un cheval et aussi quelques petits animaux.



Hangar à grain

Les hangars à grains construits au 19^e siècle seront ensuite remplacés par des silos. Des divisions intérieures et des portes aux étages facilitent l'entreposage des réserves de grain.



Porcherie

On y retrouve un four avec un chaudron en fonte pour préparer la bouillie des animaux et exécuter les tâches reliées à l'abattage.



Hangar à bois

Règle générale, le hangar à bois n'est jamais très loin de la maison et il permet la circulation de l'air pour que le bois continue de sécher.



Poulailler

Plus petits que les autres bâtiments et de formes diverses, ils comportent plusieurs fenêtres du côté sud pour un bon ensoleillement.

Produire et conserver



Fournil et four à pain

Le fournil sert de maison secondaire. On y exécute les gros travaux ménagers et la cuisson du pain. En l'absence de fournil, le four à pain extérieur se situe à une distance raisonnable de la maison pour éviter les incendies.



Laiterie

La production et la conservation du lait et du beurre se font dans une petite dépendance située près de la maison et placée dans un recoin ombragé.



Caveau à légumes

Construit en pierres et en bois, le caveau permet la conservation des légumes racines et des conserves pendant l'hiver.



Conserver et restaurer les dépendances

Les bâtiments secondaires doivent être entretenus et conservés comme étant des témoins importants de l'histoire de la région. Le traitement architectural des bâtiments doit rappeler celui de la maison pour créer une harmonie.

► Respecter

Les revêtements extérieurs utilisés sont la planche verticale et le bardeau de cèdre et plus rarement la planche à clin. Chaulés, teints ou peints les revêtements de bois sont très résistants. Les couleurs des revêtements et des détails des fenêtres et des portes doivent créer une harmonie avec le bâtiment principal.

► Conserver

Les portes de planches ou à panneaux et les portes à claire-voie des dépendances sont faites de bois. Les fenêtres de dimensions et de modèles variés ont toutes des carreaux. Modifier les dimensions des ouvertures et les portes d'origine détruit la valeur de l'ensemble.



Implanter ou modifier une dépendance

Choisir de construire un nouveau bâtiment ou de modifier une construction existante doit se faire en fonction de certains critères pour favoriser son intégration à l'ensemble domestique.



► Construire

Le nouveau bâtiment doit être implanté en retrait de la maison. Son volume, sa forme et les matériaux utilisés doivent s'harmoniser avec ceux du bâtiment principal. Le choix de la forme de la toiture peut évoquer celui de la maison. Les toits à deux pentes droites ou à quatre versants se marient bien avec les autres types de toiture.



► Modifier

Agrandir ou modifier les éléments d'un bâtiment existant est une solution avantageuse à condition de respecter les critères d'esthétique. Les fenêtres, les portes et les matériaux des revêtements doivent s'agencer avec le reste du bâtiment. Évitez de mettre une porte métallique sur un hangar ancien et choisissez plutôt des portes de bois qui s'ouvrent en éventail.

Trucs et astuces :



Plutôt que d'acheter des bâtiments fabriqués en usine, on peut récupérer des vieilles planches d'un bâtiment en démolition pour construire une remise. Ajouter quelques petits détails simples : un clocheton ou une

girouette et un bel aménagement paysager peuvent donner l'impression que la nouvelle construction a toujours existé. Inspirez-vous des beaux modèles de la région!

Le badigeon au lait de chaux donne un fini plus intéressant que la peinture, mais se délave plus rapidement. Pour allier beauté et durabilité, mélanger un gallon d'eau et un gallon de peinture au latex blanc mat et délayer la chaux dans ce mélange. Si désiré, ajouter un peu de bleu à laver pour donner plus d'éclat au blanc.



Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent

Cette fiche fait partie de la série : « Guide d'intervention en patrimoine bâti »
Pour plus de renseignements, communiquer avec votre MRC ou votre municipalité.

Réalisation : Ruralys

Sauver notre patrimoine bâti

Réutiliser un bâtiment ancien et lui donner une nouvelle vocation est un atout majeur dans la conservation du patrimoine bâti. Transformer un presbytère, une grange ou une gare permet souvent d'éviter une démolition. La restauration et le recyclage mettent en valeur les témoins d'une autre époque en leur donnant une nouvelle visibilité et une nouvelle utilité. Ces pratiques de plus en plus courantes dans notre région contribuent à conserver notre architecture en bon état. Plusieurs bâtiments uniques pour leur dimension, leur technique de construction ou leur style méritent notre attention et ont une grande valeur dans notre histoire régionale.

Restaurer et recycler

Restaurer signifie conserver et remettre en état l'ensemble des composantes intérieures et extérieures d'un bâtiment ancien. Les éléments de l'architecture peuvent être reconstitués par analogie ou à partir de photographies anciennes. Le choix d'une nouvelle vocation se fait en accord avec les fonctions d'origine du bâtiment pour restreindre les modifications intérieures.

Recycler signifie conserver et respecter l'architecture d'un bâtiment ancien tout en l'adaptant à de nouvelles fonctions. Ce type d'intervention implique la conservation de l'aspect général extérieur, mais peut aussi entraîner l'ajout de nouvelles parties et d'importantes modifications intérieures.

Quelques exemples du Bas-Saint-Laurent

Les maisons



Maison Lamontagne : Site historique de la maison Lamontagne, Rimouski.



Maison Girard : Centre d'interprétation et d'exposition sur la tourbe et la sauvagine, L'Isle-Verte.



Maison Docteur-Joseph-Frenette : Centre d'interprétation de la vie d'un médecin de campagne, Causapsal.



Maison du cardeur : Café la maison du Cardeur, Saint-Pacôme.

Les édifices privés et publics



- 1- Ancien palais de justice : L'édifice de la Cour-de-Circuit-de-L'Isle-Verte. Centre d'interprétation de l'histoire locale et du système judiciaire du 19^e siècle, L'Isle-Verte.
- 2- Ancien Presbytère de Sainte-Flavie : Centre culturel du Vieux Presbytère, Sainte-Flavie.
- 3- Ancienne gare de Rivière-Bleue : Centre d'artisanat Le Riverain, Rivière-Bleue.
- 4- Ancien couvent des Soeurs du Saint-Rosaire : Carrefour Jeunesse-Emploi de Témiscouata, Centre des femmes du Témiscouata, Les Formations Antidote Monde, Cabano.
- 5- Poste de pompier : Les Artisans des aboiteaux, Saint-André-de-Kamouraska.
- 6- Vieux phare de Matane : Bureau d'information touristique, Matane.

Les bâtiments secondaires



- 1- Ancienne grange : Antiquités Rivière-du-Loup, Cacouna.
- 2- Ancien fournil : Halte cycliste et Galerie d'art, Le pavillon vert, Saint-André-de-Kamouraska.
- 3- Ancienne écurie : Le Café du Clocher, Kamouraska.



Mettre en valeur des bâtiments anciens

▶ Connaître

Documenter le bâtiment pour connaître son histoire et son évolution est la première étape d'un projet de restauration ou de recyclage. Consulter des photographies anciennes et rencontrer des témoins qui connaissent l'évolution du bâtiment sont des moyens efficaces pour en apprendre davantage.

▶ Modifier

Dans le cas d'un ajout ou d'une modification, il faut toujours garder à l'esprit que les nouveaux éléments doivent s'harmoniser le plus possible avec le bâtiment ancien. Les ouvertures et les matériaux des revêtements des murs et de la toiture doivent correspondre à ceux du bâtiment principal.

▶ Conserver

Les caractéristiques du bâtiment doivent être le plus possible conservées dans leur état original. La valeur patrimoniale d'un bâtiment restauré avec ses matériaux d'origine dépasse la valeur de celui qui est rénové avec des matériaux neufs. Il vaut toujours mieux réparer que de refaire à neuf. Les visiteurs seront charmés par l'ancienneté et l'originalité du bâtiment.



▶ Recycler

C'est conserver l'enveloppe extérieure et aménager les intérieurs en fonction de la nouvelle vocation. Il s'agit de déterminer ce qu'il est essentiel de préserver. Pour créer une ambiance chaleureuse et authentique, rien n'empêche par exemple de laisser la charpente apparente, de conserver les murs, les planchers de bois, les vieux escaliers et les fenêtres d'origine.

▶ Dissimuler

Les nouveaux équipements intérieurs ou extérieurs peuvent être dissimulés pour ne pas attirer l'attention. Les bacs à ordures ou les espaces de stationnement seront beaucoup plus discrets s'ils sont situés à l'arrière du bâtiment ou dans un recoin ceinturé par une haie.

Trouver une nouvelle vocation

▶ Explorer

Les exemples de rénovation et de recyclage sont nombreux. Les réalisations et les expériences de votre région en matière de restauration et de recyclage peuvent vous inspirer. La mise en valeur d'un bâtiment vient d'abord d'une volonté de sauvegarde du patrimoine bâti et ensuite d'une bonne idée d'utilisation.

▶ Innover à partir d'un bâtiment et de son milieu

Les anciennes écoles, anciens couvents et presbytères sont des endroits appropriés pour accueillir les associations bénévoles, les organismes sociaux, les activités récréatives pour les jeunes du milieu, les bibliothèques municipales et les petits commerces saisonniers. L'achalandage estival permet l'ouverture de cafés, de boutiques d'artisanat et de produits régionaux. Les granges et hangars peuvent facilement servir d'entrepôt pour des motorisés, des bateaux, des matériaux de construction, des équipements et de la machinerie lourde. La tenue d'événements estivaux ou de marchés publics nécessite aussi souvent la location de grands espaces. La vocation du bâtiment peut être double ou triple selon l'espace ou selon les saisons.

Trucs et astuces :



Les brocanteurs et antiquaires vous dénichent parfois des trouvailles dans leur bric-à-brac: un vieux poteau d'escalier, une fenêtre à carreaux ou tout simplement du vieux bois de grange.

La récupération des matériaux de démolition profite à tous ceux qui restaurent des bâtiments. Plutôt que de refaire avec du neuf, mieux vaut refaire avec du vieux !



Initiative des agents du réseau :



Villes et villages d'art et de patrimoine du Bas-Saint-Laurent